

Un championnat teinté de bronze

Les Brabançons se sont plutôt bien comportés lors de cette édition 2003 du national. Pas un seul titre mais une moisson de médailles de bronze.

LE SPIROUDÔME a accueilli tous les judokas pour le championnat national senior. Noyées parmi les vedettes que sont Gella Vandecaveye, Catherine Jacques ou encore Marisabelle Lomba et Brigitte Olivier, nos demoiselles sont quand même parvenues à tirer leur épingle du jeu pour se hisser sur les différents podiums.

En moins de 48 kg, en l'absence de la championne francophone Alexandra Voets, Valérie Neef, du club Tori Beauvechain, n'avait évidemment pas la tâche facile. Battue au premier combat, elle se retrouva directement en finale de repêchage. Une petite finale avec un sérieux parfum de revanche pour la jeune Rixensartoise, 17 ans, opposée à Aline Nolf



Jean-Louis Allard a tout essayé pour venir à bout de Tim Pedus mais il a dû logiquement baisser pavillon.

BW 134452

qui l'avait précédemment battu au national.

Le combat fut très long-temps indécis mais à une minute trente du terme, Valérie marquait *waza ari*. Un avantage qui allait s'avérer suffisant pour décrocher la première médaille du clan brabançon.

« Je suis très contente surtout que c'est la toute première

fois que je monte sur un podium national, indique l'intéressée. Pendant une semaine, je n'ai pas trop voulu penser à ce championnat. Je suis partie faire du ski et j'avoue que cela m'a plutôt bien réussi... »

Tout comme le régime légal imposé par Laurence Decalfmeyer, la présidente du Tori Beauvechain, elle aussi



Stéphane Gantois et Frédéric Treuttons entourent Valérie Neef, la nouvelle médaillée du Tori Beauvechain.

BW 134450

engagée dans la catégorie des +78 kg.

Après ce premier podium, la suite s'enchaîna très vite. Le Brainois Yung Gascard, battu en demi-finale par le futur champion Sven Boonen, s'imposait en petite finale pour une nouvelle médaille de bronze.

En moins de 52 kg, la Bruxelloise Kristel Taelman passait

de peu à côté du titre. L'internationale tentera de confirmer son podium lors du prochain tournoi de Prague.

En moins de 66 kg, on peut franchement nourrir de très gros regrets après la très sévère élimination de Sébastien Clerbois lors de son tout premier combat. Le judoka menait son premier combat à sa guise et

n'était vraiment pas menacé. Afin de pouvoir conclure il tenta un *uchi mata* mais il se fit contré pour tomber l'épaule la première dans le tatami.

L'arbitre central ne le pénalisa pas mais un officiel réclama qu'on inflige au judoka du Sakura un *hansokumaké*. Ce qui fut fait. Cette décision pour le moins singulière sortait définitivement Sébastien Clerbois de la course au titre. Fort heureusement dans la même catégorie, le Bruxellois ramenait une nouvelle médaille de bronze.

Alors que Marisabelle Lomba (-57 kg) s'était pris les pieds dans le tatami en demi-finale, Valérie Degrijse faisait de même avant de se racheter dans sa petite finale.

La moisson se poursuivait à un train d'enfer et le Lillois Jean-François Colpaert en ajoutait une nouvelle chez les moins de 81 kg.

Jean-Louis Allard, portait bien haut les derniers espoirs de podiums de FIGW. Après un premier combat rondement mené, il devait logiquement baisser pavillon devant Tim

Pedus en demi-finale non sans avoir tout essayé. Las pour lui, en petite finale, il se faisait surprendre.

« J'ai tout essayé. Je n'avais pas d'autres choix, lance le sympathique judoka de l'IGW, qui fêtera bientôt ses 40 ans. Je suis un peu déçu car en petite finale, je pouvais franchement prendre la mesure de mon adversaire. Mais c'est cela le judo, rien n'est écrit. »

Ce championnat touchait presque à sa fin. En - 78 kg, la Grézienne Sophie Delwiche revenait une dernière fois sur les tatamis carolos pour s'imposer avant la limite.

« Mon premier combat me reste en travers de la gorge. Je suis restée trop passive et je n'ai pas voulu me brûler. »

Une petite erreur que Sophie effaça rapidement par une dernière médaille pour le clan brabançon.

« C'est ce que j'espérais et ce qui faisait l'objet d'un pari avec mon coach, Sophie Lutyn. Si l'année prochaine elle fait aussi bien que moi alors nous ferons toutes les deux nos grands débuts en parapente. »